AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne

Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel :

Edition A ou B : 150 F.
Edition A + B : 285 F.



DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

BULLETIN N° 13 du 29 MAI 1986

BLE	:	**- PRECONISATION "EPIAISON"** **- PAS DE TRAITEMENT PUCERON SYSTEMATIQUE** **- DECOLORATION SUR BEAUCHAMP.**
COLZA	:	**- FIN DE RISQUE CHARANCON EN PARCELLES PRECOCES** **- RISQUE ALTERNARIA TRES FAIBLE.**
POMME DE TERRE	:	**- PAS DE MILDIOU DETECTE A CE JOUR.**
ORGE - ESCOURGEON	:	**- NE PLUS INTERVENIR CONTRE LES MALADIES.** **- ATTENTION AU CNEPHASIA.**
ORGE DE PRINTEMPS	:	**- SITUATION MALADIES.**
POIS	:	**- NE PLUS INTERVENIR CONTRE LE MILDIOU.**
TOURNESOL	:	**- PHYTOTOXICITE DES DESHERBANTS.**
BETTERAVES	:	**- DEGATS D'ATOMAIRES.**

BLE

Stade gonflement à début épiaison. Situation sanitaire généralement saine.

Maladies de pied :

Piétin verse en évolution sur semis précoces. Localement présence importante de fusariose et de rhizoctone.

Maladies du feuillage :

L'oïdium a peu évolué depuis la semaine dernière.

La septoriose (Septoria tritici) est bloquée.

La rouille brune est absente et ne devrait pas apparaître cette année.

Préconisation :

Sauf exception, tout traitement avant l'épiaison est à proscrire.

* Intervenir quand 50 à 80 % des épis sont sortis :

Parcelles ayant reçu un traitement intermédiaire :

Un traitement à base de produits de contact assurera une protection suffisante, d'autant plus que le risque rouille brune est nul.

Parcelles n'ayant reçu qu'un seul traitemen

. Présence de septoriose sur F3 ou d'oïdium sur F2 : un fongicide "haut de gamme" peut être valorisé cette année dans ces situations.

. Dans les autres cas : n'utiliser que des fongicides de contact.

Ce n'est pas parce que l'épiaison est là que les pucerons aussi sont arrivés !

Un traitement antipuceron systématique, c'est

- une dépense le plus souvent inutile.
- une fausse "sécurité" : les pucerons peuvent apparaître 10 à 15 jours plus tard et nécessiter un nouveau passage.

Décoloration sur Beauchamp :

Des "mouchetures" sur les feuilles les plus hautes évoluant en nécroses sont trouvées sur la variété Beauchamp.

Ces nécroses rappelant la septoriose sont une réaction variétale aux fortes températures. Ne les confondez pas avec une maladie.

P.1157

Imprimerie du S.R.P.V. Champagne-Ardenne. Le Directeur Gérant J.BOUCHET. CPPAP n° 529 AD (C SPV 1984)

COLZA

Charançon des siliques :

Le stade de sensibilité du colza (10 premières siliques bosselées) est dépassé dans les parcelles les plus précoces (Bienvenu)

Continuer la surveillance dans les situations tardives (Darmor).

Alternaria :

Les taches de la maladie sont rares (feuilles basses).

Les meilleurs résultats dans la lutte contre cette maladie sont obtenus quand le traitement est placé en tout début d'attaque sur siliques.

Ne pas envisager d'intervention pour l'instant.

POMME DE TERRE

Mildiou :

Aucune tache de mildiou n'a encore été signalée.

Pour nous permettre de mieux vous conseiller prévenez notre Service en cas de découverte de taches suspectes.

Ne pas intervenir dans l'immédiat.

En page 3 et 4, vous trouverez la note nationale faisant le point sur le mildiou et les fongicides utilisables.

ORGE - ESCOURGEON

Stade épiaison à floraison :

Taches brunes :

De nombreuses taches brunes sont apparues sur les feuilles les plus hautes depuis 1 semaine.

Plusieurs causes peuvent provoquer ces symptômes dont :

- l'helminthosporiose.
- une réaction de la plante à l'oïdium ("hypersensibilité").

Ne pas envisager d'intervention, le stade de la culture étant maintenant trop avancé.

Cnéphasia :

Des insectes au stade "pincement" sont signalés dans les secteurs de Bazancourt, Bussy Lettrée (51), Arcis sur Aube (10).

Visitez vos parcelles maintenant. C'est le bon moment pour intervenir.

Ne traitez pas systématiquement ! (seuil: 1 talle sur 10 atteinte).

ORGE de PRINTEMPS

Stade 1 à 2 noeuds :

Maladies :

Dans des parcelles mal implantées, des attaques parfois sérieuses de rhynchosporiose et/ou d'helminthosporiose sont notées.

L'oïdium est présent dans quelques parcelles: les traitements de semences à base de Baytan le contrôlent.

Un traitement est à réaliser en cas de présence de l'un de ces parasites sur les feuilles intermédiaires.

Dans la plupart des parcelles, il est encore possible d'attendre.

POIS

Mildiou :

Les taches observées à ce jour n'évoluent pas à cause des températures élevées.

Seules les parcelles les moins avancées n'ayant pas été protégées par un traitement de semences sont à surveiller.

TOURNESOL

Des symptômes de phytotoxicité sont notés dans de nombreuses parcelles.

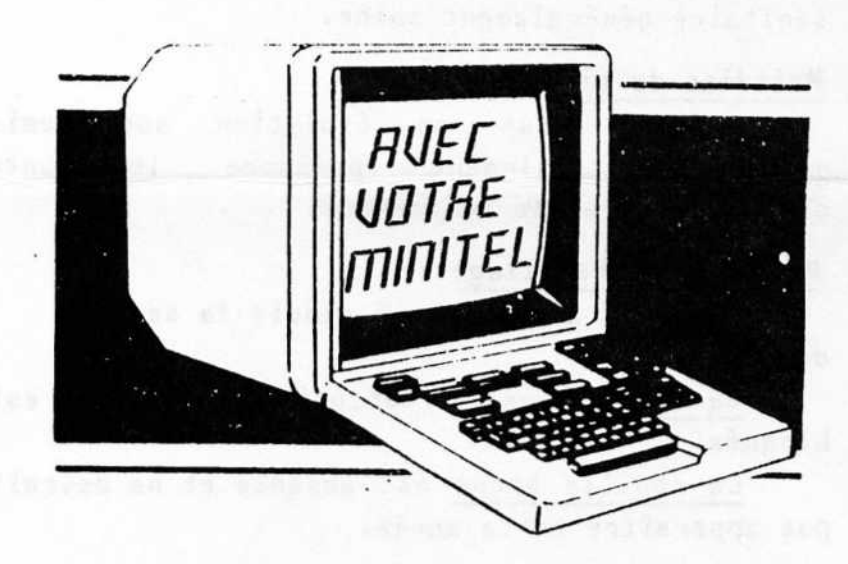
Ces décolorations ne devraient pas avoir de conséquences sur le rendement.

BETTERAVES

Atomaires :

Quelques attaques sont signalées localement

En l'absence de pluie, l'efficacité des interventions est aléatoire sur les attaques souterraines.



Pour profiter des informations par MINITEL, appeler directement le n° 36.15.91.77 et faire le code EDIMK

NOTE SUR LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Le mildiou de la pomme de terre, dû à Phytophthora infestans, s'est manifesté vigoureusement ces dernières années, mais de façon particulière.

Ainsi, en 1981, une attaque très précoce a évolué très rapidement, entrainant une destruction importante du feuillage. Par contre, en 1984, la maladie s'est introduite tardivement, en août ; dans les parcelles, les spores formées sur les quelques taches disséminées, ont contaminé les tubercules ; le poids brut de la récolte n'a pas été affecté mais la qualité s'est trouvée amoindrie. En 1985, les premiers foyers sur tas des déchets ont été nombreux et précoces ; après une accalmie de la maladie en juillet, elle redémarre comme en 1984 début août mais l'évolution est moins rapide.

COMMENT FAIRE FACE A CETTE MALADIE ?

D'abord, éliminer les foyers primaires, point de départ de l'épidémie ; ce sont les repousses **sur tas de déchets** ou en cultures, issues des tubercules contaminées de la récolte précédente.

En 1985, les agriculteurs ont "ensemencé" eux même les champs avec du mildiou à partir des tas de déchets.

Ne jamais laisser entrer le mildiou dans les parcelles de pommes de terre, et pour cela traiter préventivement en tenant compte des périodes de forte pression de maladie. Les avertissements agricoles permettent de répondre à cette nécessité en déterminant les différents cycles.

Choisir et appliquer au mieux les fongicides et donc tenir compte de leur mode d'action :

SPECIALITES CONTENANT DES MATIERES ACTIVES DE CONTACT :

Le Fongicide reste en surface de la plante. Il empêche la germination de la spore en agissant sur de nombreux sites de la chaine respiratoire. Bien que restant à la surface des feuilles la formulation lui permet de résister en partie au lessivage, on considère qu'au delà de 25 mm de pluie, il faut le renouveler.

Les spécialités les plus utilisées sont celles à base de manèbe ou de mancozèbe (1 600 g de m.a/ha). Notons que les formulations liquides sont arrivées récemment sur le marché (Maneor, Dithane LF).

Le chlorotalonil (1 500 g de m.a/ha) est apprécié dans certaines régions en traitement d'été. Le Brestan 10 (9 % de fentine acétate + 62,5 % de manèbe) à 2 kg/ha de spécialité commerciale a montré une bonne tenue au lessivage et a donné de bons résultats dans plusieurs essais.

Rappelons que d'autres matières actives entrent dans les spécialités commerciales : cuivre (à réserver pour les derniers traitements avant défanage), métirame de zinc, folpel, propinèbe, zinèbe.

LES SPECIALITES A BASE DE MATIERE ACTIVE PENETRANTE :

Ces spécialités sont à base de cymoxanil qui pénètre dans les feuilles mais n'est pas véhiculé par la sève. Cette matière active peut détruire le mycélium de mildiou à l'intérieur de la feuille jusqu'à 2 jours après la contamination, par contre, sa durée de vie est brève (3 à 4 jours). Passé ce délai, les matières actives de contact associées prennent le relai et assurent une rémanence de 8 jours. Ces spécialités sont intéressantes en traitement au moment des contaminations : 2 jours après une pluie par exemple.

P../..158

Cet aspect met en évidence l'extrême importance des matières actives de contact associées. Les deux produits les plus anciens Fulvax et Rémiltine (cymoxanil 4 % + mancozèbe 46,5 %) autorisés à 2,5 kg/ha mais recomandés à 3 kg/ha en période à hauts risques, donnent satisfaction. D'autres spécialités plus récentes, le Diamétan (cymoxanil 4,8 % + propinèbe 58 %), Aviso G (cymoxanil 4,8 % + métirame de zinc 64 %), Novofix Factivé (4,8 % cymoxanil, 2,8 % de zinèbe, 32 % de folpel) sont autorisées à 2,5 kg/ha.

SPECIALITES CONTENANT UNE MATIERE ACTIVE SYSTEMIQUE :

Ce sont Acylon P (métalaxyl 11,25 % + manèbe 58,75 %) autorisé à 2 kg/ha, le Pulsan (oxadixyl 8 % + cymoxanil 3,2 % + mancozèbe 56 %) et le Syrdate P (oxadixyl 8% + cymoxanil 3,2% + mancozèbe 56%) utilisés à 2,5 kg/ha

Les matières actives systémiques (métalaxyl et oxadixyl) pénètrent à l'intérieur du feuillage et sont véhiculées par la sève. Elles bloquent le mycélium de mildiou dans les tissus végétaux jusqu'à 4 jours après sa pénétration (action curative). Leur persistance d'action leur donne une action préventive de 8 - 10 jours et les matières actives de contact associées renforcent cette action préventive.

Les effets cumulés (curatif à 4 jours + préventif à 10 jours) permettent un délai d'application de 14 jours entre 2 traitements de ce type. Ce délai est de 8 jours si on repasse à une spécialité de contact (pas d'action curative).

Le site d'action des matières actives systémiques est très précis et unique. L'application répétée de ces spécialités risque par pression de sélection, d'entrainer l'apparition rapide de souches résistantes, d'où l'adjonction d'autres matières actives ayant pour but de faire face à ce problème.

On peut considérer que les souches résistantes au métalaxyl sont présentes dans tout le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne avec un secteur très marqué entre Valenciennes et Péronne. Quelques cas ont été décelés en 1982 en Bretagne, Yonne et Seine Maritime.

Les problèmes au champ ont été constatés en 1981. Une étude menée en Nord Pas-de-Calais avec la Société Ciba Geigy depuis cette époque, montre depuis 2 ans un certain rééquilibrage entre souches sensibles et résistantes. Il convient toutefois d'éviter l'utilisation de l'Acylon P en zone avec résistance, son excellente efficacité sur souches sensibles risquant de provoquer très rapidement un déséquilibre. En régions sans résistance, l'utilisation doit se faire avec prudence et dans des conditions bien précises : 2 fois maximum sur la même parcelle, dans la campagne et uniquement en période de croissance active.

Le Pulsan et le Syrdate P contiennent de l'oxadixyl, matière active ayant une résistance croisée avec le métalaxyl mais à un niveau nettement plus bas. L'association du cymoxanil et d'une matière active de contact à l'oxadixyl, a permis à ces spécialités de bien se comporter dans les essais et en applications pratiques.

Ces deux spécialités apportent surtout une souplesse d'application (14 jours entre 2 traitements), elles s'utilisent en période de croissance active des plantes (systémie), soit 2 à 3 applications (maximum) dans la campagne à partir de la mi-juin en production de consommation.

Sauf cas exceptionnels (d'utilisation en curatif), ces spécialités doivent comme toutes les autres **s'utiliser en préventif.**

CONCLUSION :

Si le choix du produit a une importance non négligeable, l'essentiel reste le traitement préventif en fonction des avertissements agricoles.